

**AVIS DE L'EXPERT**

▶ **Thomas GOMART**, spécialiste de la Russie à l'Institut français des relations internationales (Ifri)

**« Ses recettes ont remboursé les dettes de la Russie »**



DR.

**Gazprom affirme détenir 17 % des réserves mondiales de gaz. Ses chiffres sont-ils fiables ?**

Gazprom et les autorités russes ont compris qu'en divulguant certaines données et pas d'autres ils pouvaient influencer sur les prix de marché du gaz. Mais il ne fait pas de doute, toutefois, que la Russie a les plus grandes réserves du monde. En ce sens, elle a vocation à devenir l'Arabie saoudite du gaz.

**A l'avenir, l'Europe restera-t-elle dépendante du gaz russe ?**

A l'inverse du pétrole qui est un marché mondial, le marché gazier est lié aux itinéraires des gazoducs. Le gaz naturel liquéfié (GNL) permet en partie de s'en affranchir, mais il ne représentera à terme que 15 % à 20 % des approvisionnements. La dépendance au gaz russe varie aussi selon le bouquet énergétique de chaque pays. Le nucléaire constitue pour la France un atout dont ne dispose pas, par exemple, l'Allemagne ou l'Italie. A l'avenir, la dépendance européenne au gaz russe va s'accroître parce que la demande augmente alors que des pays producteurs comme l'Iran ne constituent pas pour l'instant une alternative.

**Le Kremlin utilise-t-il le gaz comme une arme diplomatique ?**

On peut le penser, à voir les conflits récents avec l'Ukraine. Mais les Russes ont conscience que ces crises ont terni leur image de fournisseur fiable. Or, avant d'être le bras armé du Kremlin, l'objectif de Gazprom est d'abord de gagner de l'argent le plus vite possible, de maximiser la rente gazière. Il faut savoir que, depuis l'accession au pouvoir de Vladimir Poutine, en 2000, les prix de l'énergie ont triplé. Les recettes de Gazprom ont permis à la Russie de rembourser sa dette souveraine et de disposer de la troisième réserve de change derrière la Chine et le Japon.